

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

Dossier 6

*Jeunes :
la génération sida*

Monde 14

*Egalité à l'uni :
une histoire californienne
N'oublions pas Nairobi !*

Société 17

*Biotechnologie :
écoutons-nous les uns
les autres !*

Cantons actuelles 19

Cultur... elles 21

L'Athéna mélancolique

*Créteil :
un festival pas comme
les autres*

Courrier 23

Monde 24

*Minorités :
Berkeley bouge*

Le sida, les jeunes, les femmes et la morale sexuelle



Range ton bureau, fais ton piano, prends ton sirop, brosse-toi les dents, change de vêtements, fais ton allemand... achète-toi des préservatifs ! Miséricorde, ça ne rime plus.

Une des raisons qui nous ont poussées à entreprendre une enquête sur les jeunes et le sida (cf. notre dossier, pp. 6 à 13), c'est l'angoisse de tant de mères (et de pères) d'adolescent-e-s face au défi de la responsabilisation de leurs rejetons, quand l'enjeu n'est plus un rhume ou une mauvaise note, mais simplement la mort. On ne peut pas

s'immiscer dans la sexualité de ses enfants comme on surveille leurs devoirs. D'un autre côté, le risque de l'autonomie pèse lourd quand c'est le risque de la vie. Notre dossier veut apporter quelques éléments de réflexion à celles et ceux que le problème concerne.

Mais nous avons aussi une autre idée en tête. Les organismes chargés de la prévention du sida, qu'ils soient privés ou publics, évitent généralement, en Suisse, tout discours moralisateur et font preuve d'un esprit d'ouverture admirable. Il n'en reste pas moins que le sida est souvent perçu dans le public comme un châtement de la « libération sexuelle ». Certaines questions anonymes posées dans le cadre du programme du Vidéotex Ciao sont particulièrement révélatrices à cet égard.

Or, si on veut bien donner à ce terme de « libération sexuelle » sa signification positive, celle d'un accès plus spontané, plus joyeux, plus satisfaisant que par le passé aux ressources du corps et du cœur de chacun-e, il faut bien voir que pour les femmes, comme pour les jeunes, cette « libération » a revêtu une dimension particulière: libération de la loi du père, libération de la morale à deux vitesses du mâle patron.

Certes, avec le sida ce sont les homosexuels hommes qui sont en point de mire. Mais la « libération sexuelle », ce n'est pas seulement le droit à l'homosexualité: c'est aussi l'éducation sexuelle à l'école, le contrôle de la fécondité, l'égalité des sexes en matière de mœurs, la remise en cause de l'exploitation millénaire du corps des femmes sous le vernis des conventions. On aurait tort d'oublier que cela forme un tout et que ceux qui prêchent, pour combattre le sida, le retour à des mœurs plus « pures » sont bien souvent les mêmes qui prêchent la remise sous tutelle des jeunes et des femmes.

Ces dernières ont donc tout intérêt à appuyer un discours de prévention qui dissocie comportement responsable et morale patriarcale. Nous espérons y avoir contribué.

Silvia Ricci Lempen 3